

De Lattre

Hall K

ANTÉCIMAISE

Pige

Pige

(Une nouvelle)

Paco de Lattre

Hall K

ANTÉCIMAISE

No, not phonograph. Photograph.

Ed McBain

La zone de mouillage était exécration ! On voyait leur reflet dans les pare-brise des bagnoles. Un grand râblé, aux tifs frisottants et d'allure vaguement méditerranéenne.

Il se targue de son droit à l'image et fera même intervenir la BAC.

*

Sinon dans un espace littéraire et feutré, l'intervention de la brigade anti-criminalité a un coût : c'est le contribuable qui paie la facture, mais parfois au détriment de sa sécurité puisque, en instrumentalisant

trois professionnels, soit une unité, c'est de leurs missions réelles (et prioritaires) que l'alertant les détourne. Un ajout phénoménal au coût habituel ? Eh bien il faut savoir que ce service a été compressé, ainsi que bien d'autres...

Alors qu'Aïllal franchement rhizomait des bras au-delà, plus musculeux et noueux, celui-là les avait clairs comme du noyer. Que la cité phocéenne eût pour point de chute une lettre de l'alphabet à seule fin d'endiguer l'entrée de sa cage d'escalier n'était pas précisément ce qui gênait Inácio, sinon que l'esquisse de chacun de ses mouvements ne parvenait pas à passer cette jetée de biceps et de nerfs, mais que son Olga soit également jugulée des siens, c'était par trop à penser que son quartier d'immatriculation ne se trouvait plus, fut-ce temporairement, dans ce port d'attache.

Admettons que tout est littérature, ou censément questionnons un lectorat à faible potentiel intellectuel : la rue des Landes est-elle désormais catégorisée « milieu acoustique (et rétinien) particulièrement sensible » ? Pour cet énième envol littéraire, ouvrons sans tarder le premier feuillet.

*

Depuis plusieurs semaines en effet, une aile de la résidence des Landes est victime de nuisance sonore et ses occupants pris en otage alors qu'ils sont confinés ; les horaires affichés dans chacun des onze halls ne sont habituellement plus respectés.

Mais ce n'est là qu'un « avant-goût ». Le bruit provenant de l'appartement d'un indélicat emménageant hall K redouble de débordement depuis début juin, alors que la région passe en zone orange. Or, conséquemment ces derniers temps de non démasquement de tout un chacun, le seuil des 40 dB de la rue est

largement outrepassé.

Comme pour la température, il y a un degré réel et le ressenti. Dans le contexte du Covid-19 qui est celui du confinement et du télétravail, ce ressenti n'est pas anodin.

*

Il atteint des niveaux paroxysmiques au fil des jours, et chacun s'évertue de tact envers son voisinage. Enfin, « chacun » est par trop approximatif.

Car les « goûts et les couleurs »... Très soucieux de son image, ce prochain résident qui a mis un pied dans l'étrier de la quiétude et s'impose en gagnant, exigera que monsieur Inácio (nous ne mentionnons pas le nom afin de respecter l'anonymat et le droit au secret de nos informateurs concourants) efface de son téléphone une photo de la façade prise depuis la voie ; une photo ne permettant aucunement d'iden-

tifier la ou les personnes emprisonnées dans un cadre : l'une en polo rouge aux cheveux blancs, la cinquantaine, l'autre un « maghrébin » d'environ quarante ans, très athlétique et beau sous tous rapports, etc.

Il invoque le droit, ce prochain dans le cadre à l'image, alors qu'au même instant il démontre un parfait mépris de la réglementation de la copropriété pour ce qui est du bruit. « De la nuisance avant toute chose, et pour cela préfère l'outil : esquisse avec la disquette un air sans rien en lui qui pèse ou qui pose » est-il le couplet de ce nouvel arrivant – or qui ne reconnaît là le fameux quatrain verlainien détourné ?

*

Jadis primo-accédants, aujourd'hui vétérans, connaissant conséquemment les chansons de cette façade, madame et monsieur Inácio la longent au moins

depuis qu'ils ont acquis un appartement hall I (un « abri-côtier » de béton), il y aura bientôt trente ans. (Calme et propreté de la petite propriété qu'ils pourraient parcourir à pas comptés les yeux fermés.) Sur la photo, apparaissent neuf balcons en arrière-plan d'un grillage vert à fonction de périmètre de propriété et les feuilles des arbres également verts en cette saison. Nous sommes (et par « nous », nous entendons rembobiner d'éventuels futurs lecteurs) en juin 2020.

*

L'article 9 du Code Civil permet cette vue, que l'arrêt du 7 mai 2004 relatif à la propriété et au droit à l'image, entérine. Aussi, en disant « vert » l'on peut varier : aisé, gaillard, avenant, environnemental, rageux, etc.

*

En revenant du compost, il constate un écho qui ne lui est plus inaccoutumé depuis quelques semaines (et non, madame Inácio, ce n'est pas de l'acouphène) : ces bruits, ils heurtent sa sensibilité, ces sons qui ne sont que bruits concrets, ces sons qui font partie de la catégorie de ceux qui bousillent l'oreille, et avec elle un cadre de vie dominical en zone active, une façon de sanctuaire et de réserve ou d'espace urbain protégé – à défaut des oiseaux, qu'il a toujours connu calme en ce jour du Seigneur à se réverbérer sur le mur d'un atelier-entrepôt longeant cette voie (et sinon quiet le matin de 10 à 12, les après-midi), celui du fabricant de mobilier de cuisine. Maintes fois ensemble, tous deux s'y engagèrent. Alors que d'un pas égal il remonte l'impasse et songe autant qu'il le peut aux feuilles du compost qu'il faudra ramasser lorsque tombées seront, et tient d'une main un objet vert, un parallélépipède offert par le contribuable, et

de l'autre un sac poubelle à déposer aux ordures avant de rentrer. (Mais ce bruit, ce vacarme est-ce grand dieu possible, enfin...) Monsieur accélère un peu le pas, imperceptiblement. Il est perturbé : demain sera lundi, et ce n'est pas dû seulement au milieu urbain.

Pour autant M. Inácio n'est pas excédé : la vie des petites gens et de leurs outils, il la connaît. Les mouvements, l'articulation, le mètre à mesurer alors qu'il dessine un M ou un W. Et alors il sait par ses sections de bois, que plié il n'est pas tendu. Il sait l'impérieux appel de la perceuse et du béton, les languissants frissons d'une cloison lors de sa pénétration lubrifiée ou non, par un foret ! (Il était maçon, le géniteur de Monsieur.) Latéralement ébloui par un rayon de soleil se pavanant sur le mur blanc, de l'autre côté le son lui transperça – pardon : *ne cessait* de la lui heurter, prenant probablement son tympan pour une cloison – l'ouïe ; si tant est qu'on

la put, désolé si c'est violent en la heurtant flétrir
avant de percer, car étant une sensation.

troca-letra

Afin d'en informer le Syndic, le téléphone portable de Monsieur en contient une : elle vient d'être prise en ce dimanche après midi, une sorte de fleur ouïe ; or chacun sait ou ne devrait pas ignorer qu'une photo n'enregistre pas le bruit. (Le travail d'écriture difficilement, et souvent en prenant le risque d'enliser la narration dans ses effets : analogie, etc. Ainsi passons-nous à la fonction « avance rapide ».) En passant par la voie labellisée « compostage », une tâche à laquelle assidu il s'est astreint depuis la mise en place des bacs, Monsieur est sorti afin de satisfaire à de la domesticité : vider

quelques poubelles et du déchet alimentaire, le tout trié.

*

Il importait simplement d'avoir vidé le petit conteneur vert offert par la mairie. Cela fait, c'est délesté d'un poids qu'il était. (Un poids « vert », certes !) En passant devant le hall K, il ignorait qu'il était, ce bruit, la source d'une fatigue et d'un stress de mauvais voisinage. Un nouvel arrivant comme un tubercule, un Malabar de croissance et d'installation : primo-rhizome entouré de sédiments taiseux dont il ne reconnaît pas la tranquillité. D'aucuns le lui ont signalé, pourtant. Et se sont plaints du bruit. (Mais, répondit-il, comprenez-vous...) Dédouané de son empreinte carbone, Inácio contournait la résidence afin d'observer (car l'œil est curieux, contrairement à l'outil multiple utile à la coupe, au percement, au ponçage, au défonçage, au dépuçelage des cloisons

et de l'oreille) et revenait à son appartement via la voie en impasse. (Il lui est agréable autant qu'à sa compagne de profiter de la vue, du calme et des balcons fleuris ; au retour, jamais il ne manque de la complimenter pour celui qu'elle affectionne, et fait la fierté de Monsieur.) Or en passant, c'est surtout le bruit qu'il a rencontré, non par les yeux évidemment, eux qui ont été aussitôt attirés par la source de la nuisance acoustique, celle de nouveaux arrivants qui lui polluent l'environnement.

*

Ses yeux n'étant pas toujours fiables (et la mémoire parfois non plus, car il aura bientôt 60 ans), c'est profitant de ce qu'ils virent que naturellement il prit en photo la façade, afin de s'assurer de la source qu'il venait d'identifier a posteriori sur document. À sa très grande surprise il fut interpellé assez ouvertement, et sa pudeur constatait que trois adultes étaient à un

balcon du 1^{er} ; l'image dans le cadrage étant prise de trop loin pour les constater avant ; Monsieur ayant ôté sa prothèse afin de cliquer (on a la canne où l'on peut, à cet âge) ; à moins qu'ils ne fussent alors pas là, à l'extérieur et debouts ? Il est si malhabile avec la technologie, ne sachant jamais où le doigt placer sur l'écran, et se trompant entre les touches physiques qui permettent le volume ou la photo.

Monsieur Inácio a répondu (en chevrotant, lui sembla-t-il) avoir pris la façade ; et poursuit son chemin, désirant reprendre en main le livre laissé en attente sur le sien, de balcon. Il est parfois difficile d'être un personnage de fiction : les mots manquent, et tous les moments d'entremêlement de la vie réelle ont un aspect condensé, compact. Il feuilletait ces réflexions tout en reprenant imperceptiblement un rythme de pas adapté à son âge, autrement dit plus lent, méticuleux, évitant sous l'asphalte une racine

impudique à tenter d'en sortir. Au bout de l'impasse, une volée de marches, et ce sera le carré vert où la semaine passée il vit un épervier tenter d'attraper une proie. Il sort ses clefs, entre dans l'enceinte ; une résidence sécurisée privée avec un couple de gardiens charmants, serviables et attentifs, compétents. Encore quelques fleurs : les rosiers ont bien souffert, et l'herbe aussi. Il faudrait arroser. Penser à voter un budget eau plus conséquent à la prochaine réunion de la copropriété. (Inácio traverse le hall H.) Lui ne manque jamais de pallier à cela ; devant son balcon un joli pommier pousse, et c'est un promenoir à ciel ouvert pour les voisins que l'allée réservée aux secours.

*

Quel ne fut pas son étonnement lorsque, tout à ses rosiers et presque oublieux de ce qu'il tenait à la main – et qui devrait être descendu à la cave –, il

fut empêché d'accéder à son hall par deux individus d'environ 1 m 75, athlétiques à souhait ! Lui fallait-il oser rentrer la clef dans la serrure ? Aussitôt le barrage se fit plus corpulent, et des mots furent projetés de la figure en haut d'un corps commun (de ceux qui vous bousculent sans s'excuser dans les transports trop communs), exigeant de lui qu'il efface – et sur le champ – la photo prise un peu avant, en invoquant le droit à l'image ! Qu'allait-on l'accuser par anticipation motivée par la crainte de leur diffusion, en les rendant publics ces pixels non floutés de ce qui manifestement n'y apparaissait pas ? Il tenta d'expliquer. On resta sourd. Évidemment, après tant de mésusage du chant des petites mésanges, dont les trilles étaient broyées, déchiquetées sous celles d'une scie circulaire ! Une cacophonie de messagers de la nature et d'outils. Le barrage devint plus dense, et les bras prirent l'aspect cabalistique de

croix, d'x capitaux, de S idem, de M inversés en arrogants W ; les corps se mélangèrent, variant les interdictions croisées devant Monsieur pantois bras ballants tenant ses ordures ménagères, et le repoussant lorsqu'il tenta, une fois timidement, d'outrepasser. « IL EST INTERDIT DE RENTRER CHEZ SOI. » C'était écrit là physiquement, en lettres capitales musclées. La litanie des voix, leur incessante éructation, un leitmotiv : « Efface la photo ! » Les explications de Monsieur ne servirent de rien, qui refusait en lui cette montée de servilité. Non, il n'avait pas à obtempérer ! Il n'avait commis aucune faute, et c'est en vrac (et sans tri) qu'au bloc il l'affirma : « Laissez-moi entrer ! » Mais les mots se crispèrent en une plainte, un piteux gémissement. Il était verdâtre, et eux gonflés de sang. Ce qu'il obtint en retour est équivalent à la trémulation des vibrisses du chat devant le corps déplumé d'un oisillon. Une orgie

menaçante : « E-F-F-A-C-E ! »

*

Offusqué, meurtri dans il ne savait plus trop quoi de l'amour propre ou de la dignité, de l'image idéale de soi ou de l'atteinte à la notoriété, il exprima son intention d'appeler les forces de l'ordre, afin que l'on aima de lui concéder un droit de passage entre la plateforme du perron du hall I et sa porte d'entrée. Corps et voix, le refus ne tarda pas à se réitérer. Non, décidément rien n'y fit : bafoué le « droit » résidait, c'était évident, dans de l'effacement, au sens propre et au figuré. C'était de la ronce, avec les épines qu'il traversait : un cauchemar éveillé. Son esprit se resserrait, et l'espace alentour s'étriquait dans de la nausée ; celle du contact physique augmentée par cette horreur virilisée, cet érotisme de l'outil.

*

Soit qu'ils formaient barrage à toute retraite, soit qu'ils se mettaient en travers de l'accès vers le hall, où la porte offrait un éventuel refuge, il n'était plus autorisé à user de sa mobilité. Rampait en lui à ce moment une hantise : et que se passerait-il à quel moment s'il tentait de se diriger vers le parc de stationnement ? (Option non retenue : de peur, il ne se résolvait pas à rebrousser chemin.) C'était un luxe : image filmée en soi de filer rapidement via le hall H, mais l'atermoiement, la velléité de cette intention qui germait, quasi envahissante, de se rendre au commissariat ! Heureusement ce monsieur n'est qu'un personnage, et l'écriture (ou la lecture) étant en quelque sorte une médiation entre image et son, c'est avec un certain remords que sans complexe au milieu des siens nous le laissons.

En conséquence de quoi M. Inácio est en parfait désaccord avec l'auteur, car qui ne souhaiterait être,

au cœur florissant d'une petite nouvelle de ces
quartiers jadis privilégiés, un brave héros, quand bien
même de papier ?

III

Désaccord et empêchement donc, c'est à prendre au sens fort : ils l'ont plusieurs fois repoussé, des bras et de tout leur corps, l'un d'eux le menaçant. Il lui faisait pourtant la grâce de ne pas atteindre immédiatement à l'intégrité de sa personne de fiction, tout en lui promettant d'y revenir : ainsi suspendue de domiciliation, la fiction était-elle en sursis... Non seulement on la séquestrait en plein air, juste devant son hall, à deux pas de la porte du domicile conjugal, mais en plus on menaçait de lui « casser la gueule » ; excusez-leur l'expression d'un cru que l'on peut décliner, façon cuisine de collectivité, avec « t'en

faire manger », ou par une promesse consistant à lui « ravalé le portrait » à la manière du jargon des chantiers du BTP, etc. (C'est au choix du lecteur...) Et non, la fiction, on ne proteste pas ! On se plie aux nécessités de l'histoire, et l'on dit merci pour cette incarnation ; serait-elle dérisoire qu'il fallût songer à l'ego : il n'en ressortirait que mieux détartré.

*

Si ça continue ainsi, monsieur la Fiction, vous devrez en plus porter un masque et respecter la distance minimale appropriée à l'unité de temps.

*

Notre fiction réitérait son intention d'appeler les forces de l'ordre, afin que cessent de la menacer les deux autres personnages, ainsi que l'auteur. Pourtant elle hésitait à sortir son téléphone de la poche, craignant – oui, parfaitement, monsieur Inácio, assu-

mez le verbe au participe présent – qu'il ne lui soit dérobé. Le front glacé et les reins en feu, en fait l'idée d'une course folle ou la pulsion à fuir en avant ne l'ont pas quitté. Il songeait une nouvelle fois à rejoindre son véhicule, un lieu dans lequel il espérait également être sauf, mais craignait qu'une fois dans le hall H, l'un ou l'autre des deux personnages à peine caractérisés ne passe à exécution.

*

Que son épouse alors hors-champ, inquiétée intervint n'y fit rien, et l'argument fictionnel dut lui demander de lui apporter crayon et carnet afin de ne pas oublier le nom qu'un voisin constatant les faits lui communiqua.

Situation grotesque et profondément humiliante pour elle d'avoir à faire passer un carnet entre deux corps d'hommes de vingt ans plus jeunes, environ 35 à 40 ans. Monsieur Inácio a dû s'y soumettre. Alors

que Madame était transie, le regard sidéré sur le carnet. Le couple, un ensemble clivé par deux corps étrangers, incapable au seuil de chez soi de réaliser sur le coup à quel point il était affecté par le caractère indécent de ce qu'il lui advenait. La double barrière de muscles et de bras, la vue de ces deux corps arc-boutés entre-eux, les empêchant de se rejoindre a duré, et c'est dans de la nausée qu'ils ont dû passer cette douane : le bras de madame Inácio hésitant, la main de Monsieur traversant.

*

Couplet pour enchanter le jour du Seigneur :

Dans leur esprit craintif, la litanie se traduisait à peu de choses près par ceci : « Monsieur Inácio, que faisiez-vous dans cette impasse à ne pas flâner droit, vous écartant du bon chemin pour cueillir une photo, cette fleur de balcon transversal en ce dimanche après-midi ? »

*

Le hall H était à quelques pas. Là au moins, à la vue bien embarrassante et probablement embarrassée de son voisinage, escompté-je l'être, en sûreté, se demanda-t-il ? L'un d'un côté, barrant la porte, l'autre au bas des trois marches. Monsieur sur le perron ; lequel du planton obturant l'accès, de celui empêchant sa retraite allait le lui répéter ? « Efface la photo ! » Répétition martelée des exigences de ces deux hommes. (L'un affirmant avoir souhaité rattraper le retard des travaux, alors qu'ils n'avaient pas cessé, ou si peu. Et d'ailleurs : quel rapport ?) Les corps, les postures, les expressions des deux visages : un côté sidérant, oui sidérant. Fils de maçon, comme un peintre est médiocre il peinait à penser et, l'action ne parvenant pas à le mobiliser, il faisait papier peint ! Monsieur est le sidéré que l'humain à deux têtes observe ; au milieu, lui le sans *domicilium*, le

suspendu tergiverse : il est figé sur image, englué dans de l'effroi.

*

(Digression, à intercaler où l'on veut.)

De toutes les façons, avec son angle à 90° entre image et son, cette écriture est un exercice anal de décomposition. Scène après scène, elle marque la vraie position de l'oreille et de l'œil dans la litière des mots. Contrairement au compost on n'y entre pas, et le personnage est acculé dos à dos avec la fiction qui – en mâchant et broyant – est seule à en parler. Toutefois, c'est en ce dimanche après-midi par ses pas que sa langue est remise au goût du jour ; pareil à l'herbe qu'il foule au pied, si cette langue est insipide ou a le goût polémique, c'est au lecteur d'en décider. (Ah ! mais laissez-nous poursuivre, on se discipline un peu M. Inácio !) Car à jamais sa bouche, avec ou sans masque est séquestrée par une autre parole, une

autre vision de la chose sociale, un autre son du larynx fictionnel.

*

Il est temps de reprendre en main ce personnage sans épaisseur dont l'entrejambe apparaît pendouiller entre deux parenthèses.

Les deux artisans du dimanche ont des polos, ce qui ne facilite pas la donne ; et leur musculature, avec ou sans l'outil est exhibée non sans une certaine érotisation de leur silhouette. On doit savoir apprécier cela. Donc laissons, laissons-les manœuvrer avec cette pâte à travailler au corps afin qu'image advienne ou pas. Monsieur Inácio s'y refusant, bien incapable à son âge de péter un câble ou un plomb, réticent à l'idée de leur montrer le contenu de son téléphone : et de quel droit ? Monsieur I se prit à rêvasser...

Saviez-vous que le pigeon ramier a la gorge de la couleur des fleurs de marronnier ; que les ramettes de papier, les livres et les journaux, en véhiculant du pataquès industriel et mondain sont l'une des très nombreuses causes de la déforestation ; ou encore qu'il serait inconvenant, incontestablement déplacé de confondre les lettres de cette nouvelle overdosant l'incivilité, à seules fins que soient chamboulées les unités de valeur, et partant le sens multi-directionnel du motif ; de la motivation de chacun des tas, de l'entre-tas calcaire, et de l'écart des tas entre-eux, tas de vis, de plâtre à balayer, de bois en plinthe, en lambris, de ciment en gravas, et au sol deux madriers supportant en attente d'être sciées ces cloisons de placo – sortes de paravents fixés définitivement, jusqu'au prochain locataire à dire vrai – qui serviront à d'autres fins que la simple séparation entre deux volumes, par exemple à l'isolation (thermique et

phonique).

Faux-ami de l'appartement : *to be apart*.

L'une des deux brutes encline à décrocher, fleur de plâtre au balcon contourna son otage en laissant son acolyte devant la porte du hall et de plain-pied sur le perron du I, afin d'appeler en renfort la police : « Eh bien, c'est moi qui vais le faire pour toi. » Quel étonnement que ce tutoiement ! Monsieur Inaction cessa du coup de rêvasser, quitta ses cours de langue et par un relâchement du diaphragme et un effort de méditation se détendit.

De l'impuissance à disposer de son esprit doublée de celle de l'usage de l'espace ; une entrave à ses mouvements de pensée et de corps. Le « corps », encore un mythe à dépiauter. De la pulpe oxydée en petits paquets cramoisis, deux ou trois noyaux. Enfin, la honte. (Il lui vint de demander à parler à l'interlocuteur supposé de son agresseur, et c'est l'entraveur qui lui refusa, laissant Monsieur dans le doute et la crainte : Y avait-il *vraiment* eu appel... C'est de saison que de dénoyauter de la cerise sous le râteau, le merle en chie partout ! Parole, on se croirait dans une Chambre des députés sous la Restauration en proie à du trouble organique intestinal. Si oui, alors tant mieux. Mais autrement ?) À titre indicatif, cette scène n'est pas à confondre avec le fait que tout citoyen constatant un délit peut interpeller l'auteur-e relevant de l'article 73 du code de procédure pénale et le contenir jusqu'à l'arrivée des forces de l'ordre.

Mais cela, sinon qu'il se savait ne pas avoir été pris en défaut, Inácio l'ignorait ; figé sur le perron comme un lé sur une table à encoller, les outils adéquats lui manquaient.

Enfin, on le laissa se diriger à pas craintifs – sans le suivre – vers le hall H, et après un temps incertain à tergiverser entre aller 32, boulevard Carnot ou appeler (quelques minutes, un quart d'heure au plus), c'est avec célérité qu'il revint, en sautillant l'accès constater : vacant de chorégraphie musclée, enfin. Prudent, il tira vers soi l'un des deux battants du sas, et du hall H descendant l'un des deux perrons s'avança tout à sa crainte à pas comptés, regardant de-ci de-là vers le sien.

*

Aussitôt rentré dans son chez-soi, Monsieur a appelé le commissariat du Vésinet puis enregistré une pré-

plainte en ligne. Il n'avait pas l'impression d'être un rat, non pas du tout. Le tout-à-l'égout n'était pas son idéal, et grignoter le livre en cours à demi allongé sur le siège et protégé par les fleurs de son balcon lui suffisait. Les minutes étaient devenues plus d'une heure, il revint chez lui. L'agent lui certifia n'avoir pas reçu d'appel concernant les faits : vagabondage avec accord de sursis pour le suspendre hors de son domicile, ou vol de l'identité d'autrui par doublement pixellisé.

Un temps, espace incertain. Il descendit à la cave, encore assez inquiet, les sacs à la main qu'il vida dans l'un des conteneurs du local, et rencontra une femme – elle est accompagnée d'une enfant métissée d'environ l'âge de la pré-puberté – à laquelle il narra dans un débit d'évier soumis à l'action d'un quelconque déboucheur (marque à votre choix), son épopée sans exploit. Patient, elle le prit proba-

blement pour un ivrogne ou un fou. La porte à fonction coupe-feu se referma en battant. Il resta, demeura interdit. L'enfant et la maman au-delà, chacune pressant le pas, on entendit se refermer le sas. Lentement, c'est accablé que Monsieur remonta chez lui.

*

De vous à lui, d'ores et déjà n'aviez-vous pas fortement soupçonné qu'une personne qui méprise autant son voisinage en lui infligeant de la nuisance sonore (et désormais en l'agressant par l'un de ses exemplaires, un quasi sexagénaire – « à six mois près » dirait au tout petit bouton, à l'embryon de sa vie l'enfant –, celui que seule une fiction peut déployer, et le menaçant, prolongeant dès lors l'un des aspects tropiques de la langue : élevée du statut de bruit, de boucan, de nuisance sonore à celui du son articulé) ne pouvait pas être aussi délirant sur son

droit à l'image, un droit que monsieur Inácio n'avait nullement entamé.

Il semblait tellement soucieux pour l'emménagement prochain de sa famille... *Illico presto* ! Installation dans de la copropriété, au-delà de toute lallation machinique : « il », comme illumination. C'est peu : un pronom personnel. Disons celui-là des deux qui porte la tête avec le téléphone à l'oreille. « Il » est la troisième personne du singulier ; « ils » celle du pluriel. « Ils », comme *ils* sont excessifs ! « Ils » au pluriel tient également pour des personnes « qu'on préfère ne pas mentionner mais qu'on tient pour responsables de l'action désignée par le verbe » (Le Petit Robert). (Illettré, illisible, illicite, illégal.)

*

Au cours de sa rédaction, l'on sonna à sa porte : ouvrant, monsieur Inácio vit trois policiers de la

BAC, ainsi qu'en retrait l'un de ses deux agresseurs, celui qui affirmait être le nouveau propriétaire de l'appartement en travaux, et qui fantasmait d'entrer, par un cliché numérique dans de la notoriété publique. Autant le répéter fort et clair : la photo prise par M. Inácio ne permet nullement d'identifier quiconque entrant dans son cadre. (Et c'est là tout à l'honneur de son humilité pudique.) Il proposa donc aux policiers d'en vérifier l'exactitude : aucune atteinte à l'article 544 du Code Civil ici. À défaut du bruit qu'il entend imposer, nonobstant le règlement de copropriété, selon ses seuls vœux et besoins, le nouvel arrivant n'a pas acquis avec son appartement l'exclusivité de l'image d'une façade d'immeuble.

*

En revanche il faut savoir que d'appeler la BAC dans ce cas revient à alerter les Sapeurs pompiers pour un feu de cendrier facilement maîtrisable, et que cela

a un coût. (Heureusement, nous sommes en sous-littérature, et non devant la feuille, on dit qu'elle est d'impôts, mais d'impôts pour quoi.) Ce que n'ont pas manqué de rappeler ces professionnels de la criminalité.

*

Or qui, citoyen illico dans une alerte, décrochant du coup ses mains de ses outils de plus de 85 décibels, autrement dit au seuil du danger (acoustique-ophthalmique, on dit aussi « voix off », et pour l'image « identité hors cadre »), appellerait les secours de lutte contre le feu, aussitôt dit dans la fiction à prétexter d'un prétendu incendie qu'il aurait lui-même activé ?

À défaut d'être sourd aux plaintes d'un voisinage, à bon entendeur...

TÉMOINS

« à votre place »	11
<i>troca-letra</i>	23
III	35
Efface est devenu	47

Le 7 juin, un mois après la
date anniversaire de l'arrêt sur
la propriété et le droit exclusif
à l'image.

Démasqué : juin 2020

ANTÉCIMAISE

contact@antecimaise.org

Paco de Lattre :

Né en 1987 à Madrid.

Archiviste amateur de polars, Paco travaille à l'INA.

Il consacre une partie de son temps libre à organiser des jeux d'enquêtes policières (*murder party*).

Hall K est une nouvelle en ligne.

jouer avec du placoplatre
pour emmurer sa famille
concocter une prison
une camisole un masque
afin de confinement



Sans code-barres

0 euro